

l'histoire. Le cartouche de cette bière portait le nom de Henri VIII. Ils l'ouvrirent. Devant eux apparut la figure d'un beau cavalier, aux longs cheveux, le cou et les épaules recouverts d'une dentelle merveilleuse. Aucun doute qu'ils avaient sous les yeux les restes de Charles, le roi décapité. Ils ne purent comprendre que sa tête fut si bien assujettie sur son tronc. C'est alors qu'ils remarquèrent autour du cou un large ruban violet. La tête avait été fixée aux épaules avec art après que la hache du bourreau l'eût détachée et elle était liée par ce fort ruban violet.

Le petit doigt de sa main gauche manquait! L'archevêque sortit de son écrin le doigt qu'il avait hérité de ses ancêtres. Ne voulant pas toucher à la main de peur qu'elle ne se dézomposât, ils placèrent le petit doigt aussi près que possible du moignon. Une autre prière fut dite puis la reine recommanda à tous ceux qui avaient assisté à cette cérémonie d'en garder le plus grand secret.

La confusion entre les cartouches de Henri VIII et de Charles Ier est le fait de quelque sacristain étourdi qui, en astiquant ces cartouches, les remit à la mauvaise place. Avant de partir, l'archevêque rétablit cette erreur.

— 0 —

### BEAUCOUP D'AUTOS ET TROP DE LOCATAIRES

La saison d'automobile est pratiquement close. Dans quelques semaines, combien de tacots seront remisés pour la froide saison! Nous n'assistons plus, piétons vulgaires et envieux, au spectacle réjouissant qu'offre une panne bien conditionnée, quand le père est forcé de s'aplatir sous sa voiture pendant que son épouse et ses jeunes enfants l'accablent de moqueries et lui reprochent et sa lenteur et sa maladresse. Fini, ce bon temps. L'hiver, les automobiles qui roulent sont des voitures solides qui ne craignent pas les pannes. Il n'y a pas de plaisir avec les voitures sérieuses. La vue d'une Ford donne le sourire, provoque chaque fois une bonne douzaine d'histoires; celle d'une limousine n'est faite que pour révolter les pauvres diables. Il y a autant de différences entre les deux qu'entre un corbillard et un carrosse de mariage.

Le nombre des automobiles augmente considérablement dans la ville de Montréal comme dans toute la province de Québec, d'ailleurs. Sauf erreur, on compte à Montréal plus de 20,000 autos. C'est un chiffre, mais ce chiffre devrait être doublé du chiffre des propriétaires dont l'auto n'est pas payé.

Pendant la guerre, alors que l'ouvrier faisait de gros salaires, la mode a été aux phonographes; elle est restée aux Ford. La Ford est une bonne servante pour tout le monde, mais elle devient aussi un sujet d'alarme pour les économistes. Le nombre des propriétaires d'immeubles est ridicule à Montréal à proportion du nombre de propriétaires d'autos. Il devrait raisonnablement exister une proportion entre les deux.

Une maison achetée à crédit rapporte de façon continue par la location